

Le mort : S'il te plait, reste dans le trou, ton bon fusil à la main, que mes os restent dans leur tranchée... en paix.

Pierre : Mais dans l'hiver rigoureux, quand le brouillard se dissipe, tu gèleras dans la terre, le froid étant entré dans tes os.

Le mort : Tu es mille fois plus valeureux que mes os. D'autre part, tire davantage (*avec ton fusil*) j'aurai plus chaud.

Pierre : Le Grand Dieu m'est témoin que sûr je te réchaufferai ! Tu baigneras dans le sang chaud de l'ennemi terrible que j'ai tiré..

Le mort : Ainsi donc, assez pour cette nuit, je m'endormirai en paix, le basque me gardera en priant pour moi.

Le 31 janvier, au cœur de l'hiver, en plein gel, les hommes de Bayonne abandonnaient le village qui avait été *Estrées*, ou mieux, le tas de pierre brisées qui avait été ce village. Et, à leur place des Anglais s'y hissèrent, de beaux hommes, car ils étaient aussi beaux et lumineux que des sous neufs. Ils allaient à cet endroit pour y rouiller rapidement !

Donc, Pierre et ses compagnons descendirent vers le lieu appelé « *Crèvecoeur* ». Ne les laisserait-on vraiment pas reprendre leur souffle ?

Et, ils ne furent pas peu étonnés quand on leur fit recommencer, comme autrefois dans les alentours de Bayonne en exercice, le *service en campagne* et autres. Et après, encore, étant déployés dans leurs cantonnements comme au début de la guerre, ils travaillaient à la pelle et à la pioche.. et à tout casser..... il fallait garder Paris à l'arrière, et assez loin de la grande ville, protéger cette ville.

**GRAMATIKA :**

**Le génitif singulier « EN -EN » du gérondif ( *erraiterean* ) est souvent complément de noms abstrait / **BORTXAZ - ARIAZ - HUTSEZ****

1-Il s'est cassé la voix à force de crier : Boza hautsi zaio oihuka aritzearen bortxaz(*hutsez, ariaz*)

2- A force de mentir il perdra la confiance de tout le monde :Gezurra erraiterean bortxaz galduko du denen fida (*xinestea*)

3- A force de parler d'amour, on devient amoureux : Maitasunaz mintzatearen bortxaz, maitari bilakatzen da..

4- A force de tirer sur la corde, elle casse : Soka tiratzearen bortxaz, hausten da.

5- Vous êtes faible à force d'être bon : Ahula zira, ona izaitearen bortxaz

6- Il a trouvé à force de chercher : Atxeman du bilatzearen bortxaz.

7- Il s'est laissé corrompre à force de recevoir des présents : Bere burua utzi zuen tzartzerat emaitzak ukaiterean bortxaz.

8- Quels cheveux sans couleur à force d'être blonds, on dirait que le jour passe au travers : Zer ileak margorilk gabekoak orastearen bortxaz , erran liteke argia gaindi iragaiten dela. (*blondir : orastu*)

9- A force de prier Dieu, il lui vint un fils : Jainkoari otoitz egitearen bortxaz, seme bat jin zitzaion.

10- Assassiner les gens à force de les gaver de nourriture : Erhai jendeak janaria asearaztearen bortxaz ( *gaver asearazi*)

11- A force de voir, il ne le voit plus : Ikustearen bortxaz es du gehiago ikusten.

**ITZULPENA****EGON – impératif -**

1-Qu'ils restent chez eux ! Nous n'avons pas besoin de gêneurs :

2- Vous, restez-là, seul, et surtout ne fumez pas. Le feu, ou l'odeur de la fumée révélerait votre présence :

3- Restons à la maison. Il neige. La route est très glissante :

4- Vous autres gardez le silence :

<b>IZAN- conjug familière – indicatif présent - NOR</b>
5-Madeleine, tu es fatiguée, tu te couches trop tard et tu t’abîmes la vue en cousant la nuit :
6- Jean, je vais suivre ton conseil et, à partir d’aujourd’hui, je me coucherai à 21 heures dernier délai :
<b>UKAN – conjug. familière – indicatif présent NOOR –NORI-NORK</b>
7- Marianne, hier j’ai vu Maïder à BAYONNE :
8- Moi je ne l’ai pas vue, je la verrai peut-être demain :
9- Joseph, c’est toi qui a les clefs de la maison :
10- Non, Marianne, c’est toi qui dois les avoir. Fouille tes poches !:
11- Gracianne, je n’ai pas vu les enfants d’Arnaud depuis deux jours :
12- Moi je les ai vus Arnaud. Ils ne sont pas malades :
13- Selon Arnaud, une petite fille vient de naître chez Elise ; tu as entendu Gracianne ? :
14- Je le sais depuis hier soir. Je ne te l’ai pas dit parce que tu es rentré tard :
<b>UKAN – conjug . transitive- ( à toi) – voie familière- NOR – NORI – NORK</b>
15- Demain ils te verront à Bayonne :
16-Nous ne t’avons pas vu à DAX :
17- Eux ils t’ont entendu :
<b>UKAN- conjug transit. ( à moi) voie familière NOR –NORI-NORK</b>
18-Il m’a écouté, et il a réussi :
19- Ils ne m’ont pas vu :
20- Demain ils m’entendront :

-o-o-o-OO-o-o-o-

1- Beude etxean! Poxelatzalerik ez dugu behar.
2- Zu, zaude hor bakarrik, eta guziz ez dezazula pipa ( <i>ez erre</i> ) suak edo kearen usainak zure izantzea sala lezake ( <i>salatuko luke</i> )
3- Gauden ( <i>gagozin</i> ) etxean. Elhurra ari da. Bidea biziki lerrakorra da.
4- Zuek zaudezte ( <i>zagozte</i> ) ixilik!
5- Mayalen akitua haiz, berantegi etzanen haiz eta bixta andeatzen dun gauaz josiz ( <i>jostean</i> )
6- Manex,hire aholku jarraikiko nuk hemendik goiti eta etzanen nuk arratseko bederatzi orenetan azken ephe.
7- Maiana atzo Baionan Maider ikusi dinat.
8- Nik ez dinat ikusi. Behar bada bihar ikusiko dinat.
9- Koxe, hik dituk etxeko gakoak.
10- Ez Maiana, hik duk ukan behar. Hire sakelak ikerzkin.
11- Graxiena, bi egun huntan ez ditinat ikusi Allenderen haurrak.
12- Nik ikusi ditiat Allende. Ez dituk eri.
13- Eñautaren arabera Elixaren etxean neskatto ñimiño bat sortu berria dun. Graxiena entzun duna?
14- Atzo arratsetik geroz badakinat. Ez dauiat erran berant sartu haizelakotz.
15- Bihar Baionan ikusiko haute.
16- Akitzen ez haugu ikusi.
17- Heiek entzun haute.
18- Harek aditu naik eta ardietsi dik.
19- Ez naie ikusi.
20- Bihar entzunen nine.